

## **Pôle emploi au bord de l'implosion**

Bénédicte Alaniou et Valérie Hacot | le Parisien, Publié le 17.01.2012, 09h25

Officiellement, chaque conseiller de Pôle emploi suit en moyenne 115 chômeurs par mois. Sur le terrain, le chiffre monte souvent à 200 avec un record à 655 dans l'Essonne! Nos révélations.

Avec l'envolée du chômage, l'emploi est devenu le principal enjeu de l'élection présidentielle.

A la veille du sommet social, convoqué demain à l'Élysée pour relancer la lutte contre le chômage, notre journal dresse un tableau accablant de la situation de Pôle emploi. L'enquête que nous avons menée révèle en effet que ce service public, né en 2008 de la fusion de l'ANPE et de l'Unedic, est aujourd'hui au bord de l'implosion.

« Au téléphone, on ne passe que dix minutes par personne » Pôle emploi va se concentrer sur les cas les plus difficiles  
Fusion ANPE-Assedic : les raisons d'un fiasco  
Sommet social : l'UMP satisfaite, la gauche circonspecte  
Pôle emploi va se concentrer sur les cas les plus difficiles  
Si les chiffres officiels de la direction font état de 115 demandeurs d'emploi suivis en moyenne par chaque conseiller, ces statistiques sont très loin de refléter la réalité.

### **Exaspération des agents et des chômeurs**

Selon les données que nous nous sommes procurées, dans certains départements, comme la Seine-Saint-Denis ou le Val-de-Marne, la moyenne flirte avec les 200 chômeurs par conseiller. Dans certaines agences, c'est l'asphyxie : à Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise), un conseiller est censé suivre 516 personnes par mois, tandis que cet agent à Yerres (Essonne) pas moins de... 655. On est loin de l'objectif assigné à sa création à Pôle emploi qui fixait le chiffre idéal à 60 demandeurs d'emploi par conseiller.

Comment en est-on arrivé là? La crise économique et sa conséquence, la remontée brutale du chômage, expliquent pour beaucoup cette situation. Près d'un million de personnes supplémentaires se sont inscrites à Pôle emploi entre 2008 et 2011. Un afflux qui a fait voler en éclats la réorganisation du service public de l'emploi. D'où l'exaspération croissante des agents et des demandeurs d'emploi, souvent abandonnés à leur sort.

La nouvelle direction de Pôle emploi, nommée fin décembre, s'est décidée à prendre le taureau par les cornes. Exit le suivi mensuel personnalisé pour tous. Seuls les chômeurs les plus en difficulté bénéficieront d'un accompagnement renforcé. Lors du sommet social, demain, les syndicats vont réclamer plus de moyens. « Pôle emploi a supprimé 1500 postes en trois ans, il faudrait au minimum en recruter autant », affirme François Chérèque (CFDT). Les partenaires sociaux militent aussi pour une rallonge des crédits affectés à la lutte contre le chômage.